

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 1

Artikel: [Anecdote]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227619>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le coin à gauche, entassées dans un vieux porte-parapluie, qu'achevaient de ronger deux souris blanches, une dizaine de cannes, sculptées, ciselées, forgées ou embouties, servaient de porte-manteaux. Quant au plafond, la baronne en avait bouché les fissures avec une carte d'état-major de 70, découpée à la façon d'un puzzle. Tout ceci traînait dans une pénombre nauséabonde. La baronne ouvrit une porte communicante. Je crus qu'elle entendait nous montrer le cabinet de débarras et je m'apprêtais à en faire l'éloge, quand elle nous annonça pompeusement :

— Ma chambre !

Buffet fit un pas. Un miaulement déchira l'air et le chat partit en boitant. La baronne vitupéra :

— Veux-tu me foutre le camp, Mirabeau !

Puis elle nous invita à prendre place. Buffet eut droit à l'unique tabouret, et je m'installai sur la caisse à patates. Quant à la baronne, elle s'étendit mollement sur la peau d'un lion abattu en 1920 par feu le baron en trente secondes, et achevé par les mites en trente ans.

Buffet était blême. Il triturait nerveusement son nœud de cravate qui commença à révéler ses empreintes digitales. L'atmosphère était tendue. Très à son aise, la baronne allongea le bras vers le seau à charbon qui se trouvait sous la table de nuit et en sortit une bouteille de gros rouge, qu'elle déboucha lestement avec les dents. Je crus un instant qu'elle allait nous faire boire à la régalaide, Mais elle extirpa trois verres à moutarde de dessous le lit et, après en avoir retiré la brosse à dents et essuyé le pourtour avec le drap, elle nous en tendit à chacun un, empli jusqu'au bord. Puis, comme si tous les détails de cette soirée avaient été réglés minutieusement, elle distribua les cartes, fixa l'enjeu à 500 francs la partie, et nous commençâmes à jouer en silence.

A onze heures et demie, nous n'avions pas encore dit deux mots, mais nous per-

dions quatre mille francs. Le chat dormait sur l'oreiller violet et les verres étaient vides. La baronne se leva, s'étira et nous serra la main en nous remerciant de cette excellente soirée. Nous sortîmes machinalement. Ce n'est que lorsque sa porte d'entrée se ferma derrière nous, que je compris subitement pourquoi il y avait eu le quatorze juillet une révolution française. Buffet se taisait. Il regardait sa fleur de lys avec un air de profonde pitié.

Quand nous eûmes regagné notre appartement, il se précipita sur le dictionnaire, l'ouvrit à la lettre i et je pus l'entendre qui chantait à tue-tête en suivant le texte :

Debout les damnés de la terre,
Debout les forçats de la faim...

Ton fils affectionné : Justin.

p.c.c. Claude Marti.



— L'arithmétique à Bonzon, au juste, qu'est-ce que c'est ?

— Un compte d'apothicaire...

MOTS CROISÉS

Solution du problème d'août

Horizontalement. — 1. Héritage ; or. — 2. Epée ; hélice. — 3. Nains ; lu ; ei. — 4. Nisard ; élan. — 5. Es. — 6. Flair. — 7. Cheintera. — 8. Oie ; puits. — 9. R.P. ; cossalet. — 10. Piano ; lt. — 11. Vol ; évadées

Verticalement. — 1. Henné ; cor. — 2. Epais ; hippo. — 3. Reis ; fée ; li. — 4. Iéna ; il ; ça. — 5. Sr ; Ancône. — 6. Ah ; doit ; inv. : vos. — 7. Gel ; reps. — 8. Elues ; rua. — 9. Taille. — 10. Océan ; tête. — 11. Rein ; lest.